



**HAL**  
open science

**Les connecteurs de succession immédiate en coréen :  
-jamaja, -ja et -neun daero**

Hyunjung Son, Stéphane Couralet

► **To cite this version:**

Hyunjung Son, Stéphane Couralet. Les connecteurs de succession immédiate en coréen : -jamaja, -ja et -neun daero. *Faits de langues*, 2018, 49 (2), pp.81-107. hal-02086102

**HAL Id: hal-02086102**

**<https://hal.science/hal-02086102>**

Submitted on 26 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les connecteurs de succession immédiate en coréen : *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero*

Hyunjung Son\* & Stéphane Couralet\*\*

## INTRODUCTION

Dans cet article<sup>1</sup>, nous nous proposons d'examiner les trois connecteurs - *jamaja*, *-ja* et *-neun daero*<sup>2</sup>, qui partagent la fonction d'instaurer une relation temporelle de succession immédiate au sein d'un couple de propositions enchaînées. Nous tenterons de préciser comment ces trois connecteurs configurent la succession immédiate chacun à sa manière, en observant les restrictions aspectuo-temporelles qu'ils imposent sur l'enchaînement des propositions.

Dans une première partie, nous rappellerons les notions de base du cadre théorique dans lequel se situe ce travail. Dans la deuxième partie, nous examinerons les combinaisons des propositions P1-P2 en fonction des types aspectuels des événements qu'elles dénotent. En troisième partie, sur la base de ces observations, nous serons en mesure de mieux définir le rôle des connecteurs dans la succession immédiate tout en affinant les critères qui caractérisent ce type de relation temporelle.

Les exemples que nous avons formulés en coréen répondent aux besoins spécifiques de cette étude. Ils ont pour but, avant tout, de mettre en évidence les phénomènes de la succession immédiate en minimisant le plus possible l'apparition fortuite d'autres effets sémantiques. Lors de la traduction, nous avons délibérément évité d'attribuer aux connecteurs coréens un équivalent en français comme «dès que» ou «aussitôt que» par exemple, de crainte que cette équivalence, pour pratique qu'elle soit, ne gêne finalement la compréhension des phénomènes présentés dans cet article. Ceci explique pourquoi *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* apparaissent tels quels, sous forme de transcription du coréen, dans les traductions.

---

\* Université Yonsei, Séoul, courriel : hyunjson@gmail.com

\*\* Université Bordeaux Montaigne, CLLE-ERSSàB, courriel : sotebane@gmail.com

<sup>1</sup> Nous remercions chaleureusement Irène Tamba ainsi que les rapporteurs anonymes pour leurs remarques stimulantes qui ont permis d'améliorer ce travail.

<sup>2</sup> La transcription adoptée dans cette étude s'appuie en grande partie sur le système proposé par le ministère de la culture sud-coréen en 2000. Rappelons pour simplifier que 'eo' se prononce comme un «o» ouvert, 'ae' se prononce «é», 'u' se prononce «ou», 'eu' se prononce «e» etc. et 'si' se prononce toujours «chi» comme dans «chicorée».





En reportant également sa valeur temporelle sur P1, le MVT rattaché au radical verbal en P2 soulève la question de la portée du MVT qui s'applique indistinctement aux deux événements. Ajoutons cependant que si le MVT repère le moment où les événements se sont produits, il ne donne aucune information concernant le fonctionnement interne de la succession immédiate à proprement parler.

### 1.2. Événements mono-occurrents

L'un des paramètres de base à prendre en considération pour l'étude de la succession immédiate est le caractère unique de l'enchaînement de deux événements ne se produisant qu'une seule fois. En effet, lorsque la succession se réalise de manière habituelle et répétitive -aspect itératif-, il ne s'agit plus de la relation temporelle entre des événements uniques mais de la distribution d'ensembles constitués de plus de deux événements (Renaud, 2002).

Notre objet d'étude visant la description des connecteurs temporels de la succession immédiate, nous nous intéresserons exclusivement aux couples d'événements uniques, ou «mono-occurrents» pour reprendre la terminologie de Renaud. Les événements récurrents soumis à une lecture itérative répondent à d'autres critères et s'éloignent de la problématique développée dans le cadre du présent travail. Si l'interprétation itérative résulte parfois de la combinaison de propriétés sémantiques dénotées par les propositions enchaînées, on constate qu'elle est essentiellement déclenchée par l'emploi du présent comme en (2) :

- (2) eomma-ga thoegeunha-jamaja   minho-neun piano yeonseub-eul sijakhanda  
 mère-S   rentrer du travail-jamaja minho-T   piano exercice-O   commencer-  
 PRES  
 Chaque fois que sa mère rentre du travail   Minho commence à répéter son  
 piano.

où le temps du présent exprimé par le marqueur verbal temporel (MVT) *-nda* introduit une fréquence régulière dans l'apparition successive des deux événements décrits, à savoir E1 «sa mère rentre du travail» et E2 «Minho se met à répéter son piano».

A cause de leur aptitude à désigner des procès récurrents, les enchaînements au présent seront écartés de notre analyse. Nous veillerons à ce que d'autres indices, quels qu'ils soient, ne déclenchent pas une telle interprétation itérative.

### 1.3. Types aspectuels d'événements

Pour caractériser chaque proposition sur le plan aspectuel, nous nous appuierons sur la distinction des types aspectuels d'événements proposée par Son (2003), suivant Vendler (1967) et Renaud (2002).

Tableau 1. Types aspectuels du coréen (Son, 2003)<sup>5</sup>

Types aspectuels		1	2	3	4	5
		ACH	ACT	ACC	Changement d'État	ETAT
a	Radical verbal + <i>go issneun jungida</i>	-	+	+	+/-	-
	Phase préparatoire	-	-	-	+	-
b	GN de durée + <i>maney</i>	+/-	+/-	+	+	-
	Point de référence temporel <sup>6</sup>	+	+	-	+	-
c	GN de durée + <i>dongan</i>	-	+	+/-	+	+/-
	Etat résultatif	-	-	+	+	-
d	GN d'instant + <i>e</i>	+	+/-	+/-	+/-	+/-
		moment précis	début	début	début	moment inclus

+ désigne la compatibilité / - désigne l'incompatibilité

+/- indique qu'en cas de compatibilité, le test conduit à l'interprétation proposée à la ligne suivante inférieure.

Afin de déterminer le type aspectuel des propositions, nous recourons à quatre tests.

Le premier test «radical verbal + *go issneun jungida*» équivaut en français au progressif *être en train de*. Il sert principalement à indiquer un procès dynamique en cours. Le deuxième test «groupe nominal de durée + *maney*» met en évidence la durée du déroulement progressif de l'événement. Il serait donc équivalent à «en + GN» du français. Le troisième test, «groupe nominal de durée + *dongan*» équivaut à «pendant GN de durée» en français, dans la mesure où il indique la durée maximale du déroulement de l'événement qui n'est pas nécessairement progressif. Le quatrième test «GN d'instant + *e*» sert à dénoter le début de l'événement duratif ou le moment précis de l'événement ponctuel.

Dans notre étude, [ACH] désigne l'achèvement ponctuel qu'illustre l'exemple (3) suivant :

- (3) Minho-neun seoul-eul tteonassta [ACH]  
minho-T seoul-O quitter-PASS

<sup>5</sup> Nous présentons ici une classification simplifiée des types aspectuels pour nous concentrer sur la description des CSI.

<sup>6</sup> Pour la description du point de référence temporel de *maney*, voir Son (2005).

<sup>7</sup> '*-go iss-/-neun/jung-ida*' souligne un procès en cours : *jung* désigne le 'milieu' et s'adjoint à la forme progressive *-go iss-* par l'intermédiaire d'une forme déterminative *-neun*. '*ida*' joue ici le rôle d'un verbe support équivalent à 'être' en français.

Minho a quitté Séoul

Cet exemple répond aux tests suivants :

- (3a) \*minho-neun seoul-eul tteonago **issneun jungida** (-) ;  
\*Minho **est en train de** quitter Séoul<sup>8</sup>
- (3b) **han sigan maney** minho-neun seoul-eul tteonassta (+) ;  
**En une heure**, Minho a quitté Séoul
- (3c) \***han sigan dongan**, minho-neun seoul-eul tteonassta (-) ;  
\***Pendant une heure** Minho a quitté Séoul
- (3d) **yeoldusi-e** minho-neun seoul-eul tteonassta (+).  
**A midi**, Minho a quitté Séoul

[ACT] désigne l'activité qui se caractérise comme un événement de type duratif et non progressif, donc atélique, comme en (4) :

- (4) na-neun            tallyeossta            [ACT]  
moi-T                courir-PASS  
J'ai couru

L'exemple (4) répond aux tests suivants :

- (4a) na-neun tallygo **issneun jungida** (+) ;  
Je **suis en train de** courir
- (4b) \***han sigan maney**, na-neun tallyeossta (-) ;  
\***En une heure**, j'ai couru
- (4c) **han sigan dongan**, na-neun tallyeossta (+) ;  
**Pendant une heure**, j'ai couru
- (4d) **yeoldusi-e**, na-neun tallyeossta (+).  
**A midi**, j'ai couru [= j'ai commencé à courir]

[ETAT] identifie le type d'état qui désigne des événements duratifs mais non bornés. Il est illustré par l'exemple (5) :

- (5) Minho ttal-i    jisu ttal-boda    deo    khi-ga    kheossta [ETAT]  
minho fille-S    jisu fille-COMP    plus    taille-S    ê.grand-PASS  
La fille de Minho était plus grande que celle de Jisu.

L'exemple (5) valide les tests suivants :

- (5a) \*Minho ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga **kheugo issneun jungida** (-) ;  
\*La fille de Minho **est en train d'**être plus grande que celle de Jisu
- (5b) \***han sigan maney**, Minho ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga kheossta (-) ;  
\***En une heure**, la fille de Minho était plus grande que celle de Jisu
- (5c) \***han sigan dongan**, Minho ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga kheossta (-) ;  
\***Pendant une heure**, la fille de Minho était plus grande que celle de Jisu

---

<sup>8</sup> Fait remarquable mis en évidence par les traductions en français des exemples coréens, on constate que le sémantisme lexical de certains verbes aboutit à des propriétés aspectuelles différentes selon la langue.

- (5d) \***yeoldusi-e**, Minho ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga kheossta (-).  
 \***A midi**, la fille de Minho était plus grande que celle de Jisu

[ACC] désigne l'accomplissement dont le déroulement progresse au fur et à mesure pour parvenir à sa fin complète, comme en (6) :

- (6) siwidae-ga sicheong-eul dulleossassta [ACC]  
 Manifestants-S mairie-O cerner-PASS  
 Les manifestants ont cerné la mairie.

Les tests sont validés ainsi :

- (6a) siwidae-ga sicheong-eul dulleossago **issneun jungida** (+) ;  
 Les manifestants **sont en train de** cerner la mairie  
 (6b) **han sigan maney**, siwidae-ga sicheong-eul dulleossassta (+) ;  
**En une heure**, les manifestants ont cerné la mairie  
 (6c) **han sigan dongan**, siwidae-ga sicheong-eul dulleossassta (+/-) ;  
**Pendant une heure**, les manifestants ont cerné la mairie  
 (6d) **yeoldusi-e** siwidae-ga sicheong-eul dulleossassta (+).  
**A midi**, les manifestants ont cerné la mairie

Nous allons étudier dans la deuxième partie les restrictions combinatoires entre les événements E1-E2 représentés par P1-P2, en fonction de leurs propriétés aspectuo-temporelles. Cette mise en relief nous permettra d'observer la relation temporelle de la succession immédiate sous l'angle des propriétés aspectuelles. Rappelons ici que les propositions P1 et P2 sur le plan syntaxique dénotent des événements E1 et E2 sur le plan sémantique.

#### 1.4. Successions simple et immédiate, simultanéité

Du point de vue linguistique, la succession des événements se définit comme l'enchaînement de deux événements disjoints, c'est-à-dire séparés par une distance temporelle, même minimale. Cette propriété caractéristique de la succession se distingue de la simultanéité qui indique que deux événements se déroulent en même temps<sup>9</sup>.

Il convient de différencier deux types de relations temporelles de succession : la succession simple et la succession immédiate. Dans notre étude, la succession simple indique que les événements E1 et E2 apparaissent l'un après l'autre, sans préciser toutefois la distance temporelle qui les sépare. Ainsi, en (7) :

- (7) jisu-ui phyeonji-ga dochakha-goseo **hancham dui-e** [ACH]-passé  
 jisu-GEN lettre-S arriver-goseo longtemps après-L

<sup>9</sup> Gosselin (2007) montre qu'il est utile, en français, de distinguer des cas intermédiaires, dans lesquels il y a succession de bornes initiales des procès, ou simultanéité de la borne finale du premier avec la borne initiale du second (sans aucune distance temporelle).



minho-neun seoul-eul tteonassta [ACH]-passé  
 minho-T séoul-O quitter-PASS  
 La lettre de Jisu est arrivée puis, **longtemps après**, Minho a quitté Séoul.

des connecteurs tels que *-go* «et», *-goseo* «puis» compatibles avec l'adverbial temporel *hancham duie* «longtemps après» caractérisent un type de succession simple, introduisant simplement un ordre temporel. Plusieurs autres locutions conjonctives comme *-(n)eun daeum-e/hu-e/dui-e* peuvent également marquer ce type de succession simple.

En revanche, les connecteurs de la succession immédiate comme *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* ajoutent une contrainte supplémentaire à la relation inter-événementielle : ils raccourcissent au maximum la distance temporelle séparant les deux événements. Ce raccourcissement caractérise le trait sémantique d'immédiateté attaché aux connecteurs. C'est ainsi qu'en (8) :

- (8) \*jisu-ui phyeonji-ga dochakha-*jamaja* hancham dui-e  
 jisu-GEN lettre-S arriver-*jamaja* longtemps après-L

minho-neun seoul-eul tteonassta  
 minho-T séoul-O quitter-PASS  
 \*La lettre de Jisu est arrivée-*jamaja*, longtemps après, Minho a quitté Séoul.

l'adverbial temporel *hancham duie* «longtemps après» introduit un allongement de la distance temporelle entre les événements, qui se révèle incompatible avec le raccourcissement maximal du temps déclenché par le sémantisme des CSI. Cette propriété, partagée par les trois connecteurs *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero*, explique l'irrecevabilité de l'exemple (8).

Afin de dégager les mécanismes linguistiques de la succession immédiate, nous utiliserons le modèle descriptif du temps linguistique présenté dans Renaud (1998). Ce dernier définit en particulier deux unités temporelles que nous retiendrons : l'instant et l'intervalle.

L'instant dénote un moment ponctuel. Il est considéré comme le constituant basique du temps linguistique. Il sera représenté par un trait vertical sur l'axe horizontal du temps comme dans la figure 2 :

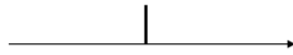


Figure 2. Représentation de l'instant

L'intervalle, quant à lui, se définit par la distance temporelle déterminée par une borne initiale et une borne finale. Il sera représenté par un rectangle sur l'axe temporel comme dans la figure 3 :



Figure 3. Représentation de l'intervalle

La succession immédiate respecte le critère de l'ordre chronologique selon lequel l'instant 1 précède toujours l'instant 2. Si l'on peut repérer les instants délimitant les intervalles concernés, comme le début ou la fin, l'ordre chronologique des intervalles reproduit alors celui des bornes-instants. Quand la succession immédiate relie deux intervalles délimités par une borne initiale et une borne finale, elle se traduit par un enchaînement successif entre deux instants, par exemple, entre la borne finale de l'intervalle 1 et la borne initiale de l'intervalle 2.

S'il s'agit d'événements ponctuels dont le début et la fin coïncident, la succession immédiate entre les événements correspond à celle des instants, comme le montre la figure 4 :

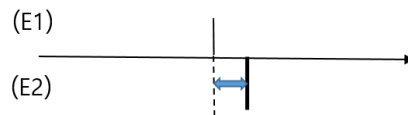


Figure 4. Succession immédiate des événements ponctuels

Quant aux événements duratifs, ils sont représentés par des intervalles sur l'axe chronologique. Leur succession immédiate est illustrée par la figure 5 :

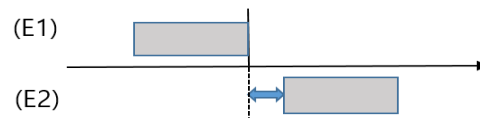


Figure 5. Succession immédiate des événements duratifs

Ainsi, nous pouvons expliciter les conditions d'apparition de la succession immédiate exprimée par les CSI de la manière suivante :

- 1) deux événements s'enchaînent de manière ordonnée : E1 précède toujours E2 ;
- 2) les événements sont bornés et disjoints ;
- 3) la distance temporelle entre les événements reliés est raccourcie à l'extrême<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> Cf. Son et Couralet (2016) pour une première approche de la notion de *succession immédiate* développée ici.

Cette définition en trois points s'applique indistinctement à *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* en tant que connecteurs temporels. Notons que la deuxième condition exclut les événements de type [ETAT] duratifs et non bornés<sup>11</sup>.

## 2. RESTRICTIONS COMBINATOIRES ASPECTUO-TEMPORELLES

Examinons à présent les restrictions combinatoires à travers les propriétés aspectuo-temporelles sélectionnées par les connecteurs au sein de chaque proposition. Nous analyserons séparément l'impact du connecteur sur P2 puis sur P1.

Pour ce faire, nous sélectionnerons une proposition P1 de type achèvement [ACH] car l'événement instantané qu'elle décrit facilite le repérage de la borne-instant à partir de laquelle s'opère l'interprétation du déroulement aspectuo-temporel de P2. L'analyse de l'impact des connecteurs sur les combinaisons nous permettra de préciser leur rôle dans la succession immédiate.

Étudions à présent les contraintes aspectuo-temporelles que les connecteurs imposent à P2.

### 2.1. Impact des CSI sur P2

2.1.1. *P2 de type achèvement* : Observons l'incidence de *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* sur P2 lorsque cette proposition dénote un événement de type [ACH] comme en (9a) :

- (9a) jisu-ui phyeonji-ga dochakha-*{jamaja, ja,\*neun daero}* [ACH]-passé  
 jisu-GEN lettre-S arriver-*{jamaja, ja,\*neun daero}*
- minho-neun seoul-eul tteonasta [ACH]-passé  
 minho-T séoul-O quitter-PASS  
 La lettre de Jisu est arrivée-*{jamaja, ja,\*neun daero}*, Minho a quitté Séoul.

La situation décrite en (9a) est représentée par la figure 6 ci-dessous<sup>12</sup> :

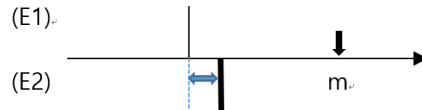


Figure 6. Représentation de l'enchaînement au passé  
 E1[ACH] – E2[ACH]

<sup>11</sup> Seules les propriétés nécessaires ou irréversibles correspondent ici à des états non bornés comme dans l'exemple (5). Ce qui exclut les exemples exprimant une succession d'états contingents tels que "Dès que Paul a fini d'être fonctionnaire, il a été retraité".

<sup>12</sup> Pour chaque figure, l'événement E1 est présenté dans la partie supérieure de l'axe temporel tandis que l'événement E2 est inscrit dans la partie inférieure.

L'événement décrit par P2 est ponctuel et le marqueur verbal temporel (MVT) *-ass-* le situe au passé par rapport au moment de l'énonciation noté «m» sur la figure. Le temps verbal du passé exclut l'emploi du connecteur *-neun daero*. En revanche, lorsque ce même enchaînement P1-P2 se situe dans le futur, *-neun daero* devient alors compatible aux côtés de *-jamaja*, et le connecteur *-ja* est à son tour exclu comme en (9b) :

- (9b) jisu-ui ptheonji-ga dochakha-*{jamaja, neun daero, \*ja}* [ACH]-futur  
 jisu-GEN lettre-S arriver-*{jamaja, neun daero, \*ja}*
- minho-neun seoul-eul tteona-l geosida* [ACH]-futur  
 minho-T séoul-O quitter-FUT  
 La lettre de Jisu sera arrivée-*{jamaja, neun daero, \*ja}*, Minho quittera Séoul.

Nous représentons les phénomènes décrits en (9b) par la figure 7 ci-dessous :

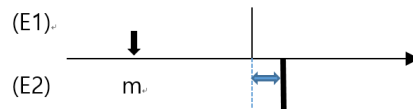


Figure 7. Représentation de l'enchaînement au futur  
 E1[ACH] – E2[ACH]

Ainsi, il apparaît que *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* acceptent toutes les propositions de type [ACH] avec les caractéristiques suivantes : *-jamaja* est compatible au passé comme au futur tandis que *-ja* et *-neun daero* sont restreints uniquement par les valeurs temporelles de la proposition P2 : exclusion des emplois de *-ja* au futur et de *-neun daero* au passé.

2.1.2. P2 de type activité : Lorsque P2 est de type [ACT], *-jamaja* et *-ja* marquent la succession immédiate en sélectionnant la phase initiale de l'événement E2 au passé comme en (10a) :

- (10a) minho-ga gunbokmu-reul machi-*{jamaja, ja, \*neun daero}* [ACH]-passé  
 minho-S service militaire-O terminer-*{jamaja, ja, \*neun daero}*
- na-neun phodonongsa-reul baewossta* [ACT]-passé  
 moi-T viticulture-O apprendre-PASS  
 Minho a terminé son service militaire-*{jamaja, ja, \*neun daero}*, je me suis formé à la viticulture.

En (10a), l'événement E2 s'interprète donc de la manière suivante : «j'ai commencé à me former à la viticulture». Cette interprétation de la phase initiale de E2 permet d'enchaîner l'exemple (10a) à un second énoncé explicitant la relation de conséquence, comme en (10a') :

- (10a') minho-ga gunbokmu-reul machi-*{jamaja, ja, \*neun daero}*  
 minho-S service militaire-O terminer-*{jamaja, ja, \*neun daero}*

na-neun phodonongsa-reul baewossta<sup>13</sup>  
 moi-T viticulture-O apprendre-PASS  
 Minho a terminé son service militaire-*{jamaja, ja,\*neun daero}*, je me suis  
 formé à la viticulture.

seok dal maney na-neun osip kae-ui phodo phumjong-eul  
 trois mois en-L moi-T cinquante CLF-GEN raisin espèce-O

gubyeolhal su isske doeeossta  
 distinguer-pouvoir-PASS  
 Au bout de trois mois, je pouvais distinguer cinquante espèces de raisins.

A l'inverse, il est impossible d'enchaîner sur l'exemple (10a), un énoncé indiquant que l'apprentissage de la viticulture a débuté avant la réalisation de l'événement décrit en P2, comme le montre l'exemple (10a'') ci-dessous :

(10a'') minho-ga gunbokmu-reul machi-*{jamaja, ja,\*neun daero}*  
 minho-S service militaire-O terminer-*{jamaja, ja,\*neun daero}*

na-neun phodonongsa-reul baewossta  
 moi-T viticulture-O apprendre-PASS  
 Minho a terminé son service militaire-*{jamaja, ja,\*neun daero}*, je me suis  
 formé à la viticulture.

?na-neun imi phodo nongsa-reul baeu-go isseossta  
 moi-T déjà viticulture-O apprendre-PROG-PASS  
 ?J'étais déjà en train de me former à la viticulture.

L'enchaînement rapporté en (10a) peut être schématisé par la figure 8 :



Figure 8. Représentation de l'enchaînement au passé  
 E1[ACH] – E2[ACT]

Rappelons ici que : 1) *-neun daero* ne permet pas d'indiquer une relation de succession immédiate entre P1 et P2 lorsque l'enchaînement des événements se produit au passé ; 2) *-ja* est incapable d'enchaîner P1 à P2 au temps du futur ; 3)

<sup>13</sup> Nous avons distingué les connecteurs de succession immédiate des connecteurs de succession simple comme *-go*, *-goseo*, *-(n)eun hu-e/dui-e/daeum-e* etc. Ils partagent la propriété commune de favoriser l'interprétation initiale du déroulement de l'événement duratif E2. Ces connecteurs (CSI et connecteurs de succession simple) imposent donc une interprétation inchoative du procès E2. Ce phénomène est particulièrement mis en relief dans le cas de l'emploi de *-neun daero* avec le temps du futur (cf. infra 3.1.).

-*jamaja* reste compatible à tous les temps, comme le montre l'exemple (10b) au futur :

- (10b) minho-ga gunbokmu-reul machi-*{jamaja, neun daero,\*ja}* [ACH]-futur  
 minho-S service militaire-O terminer-*{jamaja, neun daero,\*ja}*  
 na-neun phodo nongsa-reul baeu-l geosida [ACT]-futur  
 moi-T viticulture-O apprendre-FUT  
 Minho terminera son service militaire-*{jamaja, neun daero,\*ja}*, je me  
 formerai à la viticulture.

2.1.3. *P2 de type accomplissement* : Lorsque la proposition P2 dénote un événement de type [ACC], les connecteurs de la succession immédiate repèrent le début de l'événement au passé, comme le montre l'exemple (11a) :

- (11a) minho-ga sinho-reul bonae-*{jamaja, ja,\*neun daero}* [ACH]-passé  
 minho-S signal-O envoyer-*{jamaja, ja,\*neun daero}*  
 siwidae-ga sicheong-eul ewossatta [ACC]-passé  
 manifestants-S mairie-O cerner-PASS  
 Minho a envoyé le signal-*{jamaja, ja,\*neun daero}*, les manifestants ont  
 cerné la mairie.

En (11a), on remarque qu'avec un temps du passé en P2, le connecteur sélectionne la phase initiale de l'événement E2, acceptant l'interprétation suivante : «les manifestants ont commencé à cerner la mairie dès le signal envoyé», ce qu'illustre la figure 9 :

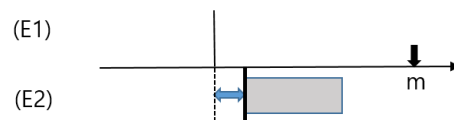


Figure 9. Représentation de l'enchaînement au passé  
 E1[ACH] – E2[ACC]

L'ajout d'un énoncé indiquant la continuation de l'événement décrit en P2 permet de vérifier la capacité du connecteur à sélectionner la phase initiale en P2 comme en (11a') :

- (11a') minho-ga sinho-reul bonae-*{jamaja, ja,\*neun daero}* [ACH]-passé  
 minho-S signal-O envoyer-*{jamaja, ja,\*neun daero}*  
 siwidae-ga sicheong-eul ewossassta [ACC]-passé  
 manifestants-S mairie-O cerner-PASS  
 Minho a envoyé le signal-*{jamaja, ja,\*neun daero}*, les manifestants ont  
 commencé à cerner la mairie.  
 siwidae-neun se sigan dui-e sicheong-eul wanjeonhi ewossassta

manifestants-S trois heures après-L mairie-O complètement cerner-PASS  
 Les manifestants ont complètement cerné la mairie au bout de trois heures.

Dans ce contexte d'enchaînement d'événements au passé marqués par de telles propriétés aspectuo-temporelles, seuls *-jamaja* et *-ja* sont acceptés pour amorcer la succession immédiate, à l'exclusion de *-neun daero*.

Lorsque P2 de type [ACC] est au futur, les connecteurs compatibles sélectionnent également sa phase initiale, comme avec le passé, ce que confirme l'ajout d'un énoncé explicitant la continuation de l'événement décrit par P2 ci-dessous :

(11b) minho-ga sinho-reul bonae-*{jamaja, neun daero, \*ja}* [ACH]-Futur  
 minho-S signal-O envoyer-*{jamaja, neun daero, \*ja}*

siwidae-ga sicheong-eul ewossa-l geosida [ACC]-Futur  
 manifestants-S mairie-O cerner-FUT

Minho enverra le signal-*{jamaja, neun daero, \*ja}*, les manifestants cerneront la mairie.

siwidae-neun se sigan dui-e sicheong-eul wanjeonhi ewossal geosida  
 manifestants-S trois heures après-L mairie-O complètement cerner-FUT  
 Les manifestants ont complètement cerné la mairie au bout de trois heures.

En (11b) *-neun daero* et *-jamaja* sélectionnent la phase initiale de l'événement E2 d'où l'interprétation «les manifestants commenceront à cerner la mairie» qu'illustre la figure 10 :



Figure 10. Représentation de l'enchaînement au futur  
 E1[ACH] – E2[ACC]

Les exemples présentés ci-dessus montrent que les connecteurs sont sensibles à la variation des valeurs temporelles marquées en P2. En effet, lorsque l'événement décrit se déroule au futur, il exclut l'emploi de *-ja* et lorsqu'il s'accomplit au passé, il écarte tout emploi avec *-neun daero*.

2.1.4. *Bilan sur les propriétés aspectuo-temporelles des CSI* : On peut résumer les propriétés mises au jour jusqu'à présent dans le tableau synoptique suivant :

Tableau 2. Impact des CSI sur P2

	<i>-jamaja</i>	<i>-ja</i>	<i>-neun daero</i>
--	----------------	------------	--------------------







[ACT]-passé [ACH]-passé  
 jisu-S chanson-O chanter-*{jamaja, ja}* minho-S classe-L entrer-PASS  
 Jisu a chanté-*{jamaja, ja}*, Minho est entré dans la salle de classe.

minho-neun jisu-ui norae-e matchue piano-reul yeonjuha-gi sijakhaessta  
 minho-T jisu-GEN chanson-L accorder-Ger piano-O jouer-Nom débiter-PASS  
 Minho a commencé à jouer du piano en se callant sur la chanson de Jisu.

qui indique la continuation de l'événement dénoté en P1 «Jisu a chanté» de l'exemple (14). Cette interprétation est illustrée par la figure 11 :



Figure 11. Représentation de l'enchaînement au passé  
 E1[ACT] – E2[ACH]

De même, pour mettre en valeur la sélection de la phase finale en P1, il suffit d'ajouter un énoncé comme en (14'') :

(14'') jisu-ga norae-reul bureu-*{jamaja, ja}* minho-ga gyosil-e deureooassta

[ACT]-passé [ACH]-passé  
 jisu-S chanson-O chanter-*{jamaja, ja}* minho-S classe-L entrer-PASS  
 Jisu a chanté-*{jamaja, ja}*, Minho est entré dans la salle de classe.

minho-neun jisu-ui norae-reul deutji motha-eseo aswiwossta  
 minho-T jisu-GEN chanson-O écouter IMP-CT(causalité) regretter-PASS  
 Minho a regretté de ne pas avoir pu écouter Jisu chanter.

qui met en valeur la phase finale de E1 «Jisu a fini de chanter» compatible avec l'énoncé «Minho a regretté de ne pas avoir pu écouter Jisu chanter»<sup>15</sup>.

L'enchaînement E1 [ACT] + E2 [ACH] au passé est illustré par la figure 12 :

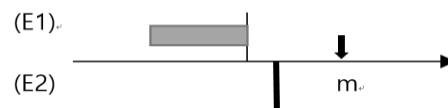


Figure 12. Représentation de l'enchaînement au passé  
 E1[ACT] – E2[ACH]

Bien qu'en principe, des procès non bornés du type [ETAT] soient réfractaires à un enchaînement immédiat, comme en (15) :

(15) \*sonyeo-neun khi-ga jak-*{\*jamaja,\*ja}* ul-gi sijakhaessta

<sup>15</sup> Hong Yoongi (2009 : 254-257) a noté que *-jamaja* a une tendance plus forte à imposer une interprétation initiale à E1.

[ETAT]-passé [ACH]-passé  
 fille-T taille-S ê.petit-{\*jamaja,\*ja} pleurer-Nom commencer-PASS  
 \*La fille était petite-{\*jamaja,\*ja}, elle s'est mise à pleurer.

il existe des cas particuliers où *-ja* apparaît compatible avec ce type d'événement, ce qu'illustre l'exemple (16) :

- (16) jagi ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga kheu-{-ja,\*jamaja} [ETAT]-passé  
 soi fille-S jisu fille-COMP plus taille-S ê.grand-{-ja,\*jamaja}
- minho-neun gibun-i joassjyeossta [ACH]-passé  
 minho-T humeur-S bien-devenir-PASS  
 Comme/\*Dès que sa fille était plus grande que celle de Jisu,  
 Minhô s'enthousiasma.

Du point de vue temporel, cet enchaînement peut être illustré par la figure 13 :

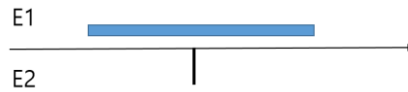


Figure 13. Représentation de l'enchaînement  
 E1[ETAT] – E2[ACH]

L'événement E1 est stable et duratif et ne présente aucune borne-instant. Par conséquent, il est exclu de tout enchaînement caractérisé par la succession immédiate, ce que prouve son incompatibilité avec *-jamaja*. Nous considérons qu'en (16), *-ja* n'introduit plus une relation temporelle de succession immédiate mais une relation de nature causale. Il semblerait que cette complexité soit partagée en français par *dès que* (Combettes, 2006). Nous reviendrons plus loin dans cette étude sur cet emploi spécifique de *-ja* (cf. 3.2).

2.2.2. *-neun daero* et *-jamaja* : Nous examinerons à présent le rôle des connecteurs *-neun daero* et *-jamaja* dans l'enchaînement des événements au futur, temps qui exclut l'emploi du connecteur *-ja*.

Observons l'impact de *-neun daero* et *-jamaja* sur des événements de type [ACH] comme en (17) :

- (17=9b) jisu-ui phyeonji-ga dochakha-{-jamaja, neun daero} [ACH]- futur  
 jisu-GEN lettre-S arriver-{-jamaja, neun daero}
- minho-neun seoul-eul tteona-l geosida [ACH]- futur  
 minho-T séoul-O quitter-FUT  
 La lettre de Jisu sera arrivée-{-jamaja, neun daero}, Minhô quittera Séoul.

Ci-dessus, les connecteurs repèrent le moment précis de E1 décrit par P1 pour instaurer la relation temporelle de succession immédiate entre les deux événements, à savoir l'arrivée de la lettre de Jisu et le départ de Séoul de Minhô.

Lorsque P1 est de type accomplissement [ACC] comme en (18) :

- (18) minho-ga yokjo-e mul-eul chaeu-*{jamaja, neun daero}* [ACC]-futur  
 minho-S baignoire-L eau-O remplir-*{jamaja, neun daero}*  
 jiu-ga aidul-eul bureu-l geosida [ACH]-futur  
 jiu-S enfants-O appeler-FUT  
 Minho aura fait couler un bain-*{jamaja, neun daero}*, Jiu appellera les enfants.

*-neun daero* et *-jamaja* repèrent la phase finale de l'événement E1 «Minho terminera de faire couler un bain». Pour tester la sélection de cette phase terminale, nous poursuivons l'exemple (18) par un énoncé supplémentaire comme en (18') :

- (18') minho-ga yokjo-e mul-eul chaeu-*{jamaja, neun daero}* [ACC]-futur  
 minho-S baignoire-L eau-O remplir-*{jamaja, neun daero}*  
 jiu-ga aidul-eul bureu-l geosida [ACH]-futur  
 jiu-S enfants-O appeler-FUT  
 Minho aura fait couler un bain-*{jamaja, neun daero}*, Jiu appellera les enfants.  
 ? minho-neun ajikto yokjo-reul chaeugo issnun jungi-l geosida  
 minho-T encore baignoire-O remplir-PROG-FUT  
 ?Minho sera toujours en train de faire couler le bain.

Nous constatons que l'ajout d'une proposition dénotant la continuation de l'événement E1 est impossible, ce qui corrobore l'interprétation de la phase terminale de E1.

Lorsque P1 est de type activité [ACT], comme en (19) :

- (19) jisu-ga norae-reul bureu-*{jamaja, \*neun daero}* [ACT]-futur  
 jisu-S chanson-O chanter-*{jamaja, \*neun daero}*  
 minho-ga gyosil-e deureoo-l geosida [ACH]-futur  
 minho-S classe-L entrer-FUT  
 Jisu chantera-*{jamaja, \*neun daero}*, Minho entrera dans la salle de classe.

on constate que *-neun daero* est inacceptable, alors que *-jamaja* est recevable. Dans un autre exemple, tel que (20) :

- (20) minho-ga mokgongso-eseo ilha-*{jamaja, \*neun daero}* [ACT]-futur  
 minho-T atelier de menuiserie-L travailler-*{jamaja, \*neun daero}*  
 jisu-neun jib-eul sa-l geosida [ACH]-futur  
 jisu-T maison-O acheter-FUT  
 Minho travaillera dans un atelier de menuiserie-*{jamaja, \*neun daero}*, il achètera une maison.



Le tableau 3 récapitule les contraintes aspectuelles de P1 en fonction des CSI *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* :

**Tableau 3. Impact des CSI sur P1**

Temps →	<i>-jamaja</i>		<i>-ja</i>		<i>-neun daero</i>	
	passé	futur	passé	futur	passé	futur
Aspect ↓	P1	P1	P1	P1	P1	P1
<b>ACH</b>	moment précis	moment précis	moment précis	-	-	moment précis
<b>ACC</b>	fin	fin	fin	-	-	Fin
<b>ACT</b>	début/fin	début/fin	début/fin	-	-	-
<b>ETAT</b>	-	-	+/-	-	-	-

### 2.3. Bilan

Sur le plan temporel, on observe que :

- ja* s'est spécialisé dans l'enchaînement de deux événements passés ;
- neun daero* s'est spécialisé dans l'enchaînement de deux événements à venir ;
- jamaja* neutralise une telle opposition si bien qu'il est apte à enchaîner deux événements à tous les temps.

Sur le plan aspectuel, on constate que :

- jamaja*, *-ja* et *-neun daero* sont compatibles avec les types aspectuels [ACH] et [ACC] ;
- ja* est le seul à pouvoir relier des événements de type [ETAT] dans certains cas ;
- neun daero* est compatible avec un type activité [ACT] en P2 seulement.

Après avoir précisé les conditions de réalisation de la succession immédiate (événements bornés, disjoints et ordonnés), nous pouvons mieux isoler deux critères essentiels pour aborder l'étude des CSI :

- 1) la localisation temporelle antérieure ou postérieure par rapport au moment de l'énonciation ;
- 2) l'aspect du procès (selon qu'il est ponctuel ou duratif).

La dernière partie de cette étude sera consacrée à l'analyse sémantique des connecteurs en croisant ces deux paramètres aspectuo-temporels.

### 3. SUCCESSION IMMEDIATE AU SEIN DU COUPLE E1-E2

Après l'avoir observé sur chaque proposition isolée, l'impact des CSI sera analysé plus largement au sein du couple E1-E2. Cette partie nous permettra de mieux comprendre le rôle de chaque connecteur dans le raccourcissement de la distance temporelle entre les deux événements E1 et E2, de mieux caractériser leur fonctionnement, voire de déterminer la manière dont ils représentent la succession immédiate.

### 3.1. *-neun daero*

Il apparaît tout d'abord que *-neun daero* sélectionne systématiquement la phase finale de l'événement duratif dénoté en P1 ainsi que la phase initiale de tout événement duratif dénoté en P2 afin d'instaurer la relation de succession immédiate, comme le rappelle le tableau synoptique suivant :

**Tableau 4. Repérage aspectuel de *-neun daero***

Propriétés aspectuelles	au futur <i>-neun daero</i> sélectionne	
	P1	P2
ACH	moment précis	moment précis
ACC	fin	début
ACT		début

A la lecture du tableau 4, il apparaît par ailleurs que *-neun daero* ne peut enchaîner aucun procès de type duratif atélique en P1, d'où les incompatibilités relevées pour les procès de type [ACT] et [ETAT]. Toutefois *-neun daero* peut s'employer avec un événement de type [ACT] mais uniquement lorsque ce dernier apparaît en P2. Dans ce cas, il présente les mêmes restrictions qu'avec un événement de type [ACC] et sélectionne la phase initiale, ce qui tend à prouver que tout événement duratif en P2 sera présenté par *-neun daero* dans sa phase initiale.

Ce n'est qu'une fois associées aux combinaisons aspectuelles que les restrictions temporelles sont aptes à caractériser le phénomène de la succession immédiate. Ainsi, l'exclusion de *-neun daero* au passé montre que ce connecteur introduit des événements à venir considérés comme probables. Or, comme le souligne Gosselin (2010) pour qui le temps du futur a «la faculté de présenter un événement en attente de réalisation»<sup>16</sup>, cette orientation spécifique qu'induit *-neun daero* pour des enchaînements au futur, caractérise pour une large part, son fonctionnement en tant que CSI. Dans l'une des rares études consacrées au connecteur *-neun daero*, No (2011) remarque ces mêmes restrictions avec les enchaînements au futur, en limitant toutefois son observation aux données fournies sur le plan lexical, comme le montre son exemple reproduit en (20) :

<sup>16</sup> Cette propriété se distingue des valeurs du temps vécu, celui du passé, considéré comme «celui de l'irrévocable, du déterminé» (Gosselin, 2010).

- (20) dagukjeotim-eun projektheu-ga wanryodoe-*neun daero*  
 équipe multinationale-T projet-S s'achever-*neun daero*  
 le projet sera achevé-*neun daero*,

keu deiteo-reul muryo-ro yongha-l su isske hal kyehoek-ida  
 ces données-O gratuitement utiliser-pouvoir faire-FUT projet-être  
 l'équipe multinationale compte autoriser l'utilisation gratuite des données.

Cet auteur affirme que l'activité de P2 au futur présuppose l'achèvement de l'événement décrit en P1. Elle développe son analyse à partir du sens lexical, par exemple *wanryo* «achèvement» en P1 et *kyehoek* «projet» en P2 (en gras dans l'exemple ci-dessus). Ainsi, après avoir analysé 57 occurrences contenant *-neun daero* dans un corpus écrit, No (2011) constate que ce connecteur est le plus souvent employé lorsque P2 exprime la *planification* ou la *prévision* d'un événement au futur. Dans notre étude, nous insistons sur le rôle essentiel du futur dans l'attribution de la valeur de *probabilité* ou d'*attente* au sein des événements enchaînés par *-neun daero*.

Selon nous, la succession et l'immédiateté d'une part et la valeur de probabilité du futur d'autre part interagissent étroitement pour caractériser le rôle spécifique de *-neun daero* : le premier critère de la succession implique deux événements disjoints et ordonnés ; le deuxième critère, proprement sémantique, découle de la fonction de *-neun daero* dans le raccourcissement de la distance temporelle entre E1 et E2 ; le troisième critère, la valeur temporelle du futur, introduit de la probabilité qui ajoute un degré d'incertitude dans la réalisation de E2.

D'après nos observations, la spécialisation sémantique de *-neun daero* provient de sa fonction de déclencheur de E2 à l'intérieur d'un chaînage d'anticipation où les événements probables sont, par définition, en attente de réalisation. Ce rôle de déclencheur dérive de la compatibilité exclusive de *-neun daero* au futur. L'enchaînement de deux événements révolus n'est donc jamais concerné par cette fonction de déclencheur.

Cette fonction de connecteur déclencheur de *-neun daero* peut être illustrée en (21) :

- (21) minho-ga yokjo-e mul-eul chaeu-*neun daero* [ACC]-futur  
 minho-S baignoire-L eau-O remplir-*neun daero*  
 jisun-neun jeonyeok siksa junbi-reul ha-l geosida [ACC]-futur  
 jisun-T soir repas préparation-O faire-FUT  
 Minho aura fait couler un bain-*neun daero*, Jisu préparera le dîner.

Ci-dessus, *-neun daero* sélectionne la phase finale de E1 et déclenche la phase initiale de l'événement E2 : «une fois la baignoire remplie [une fois que Minho



aura fini de faire couler le bain], Jisu commencera à préparer le dîner»<sup>17</sup>. Ce chaînage d'anticipation E1-E2 est renforcé par le rôle de *-neun daero* qui raccourcit la distance temporelle entre la survenue de E1 et celle de E2. Puisque le raccourcissement opéré par *-neun daero* porte sur des événements en attente de réalisation, on peut considérer par conséquent qu'il traduit une succession immédiate de type virtuel.

A ce stade de l'étude, nous pouvons nous demander si *-ja* configure un type de succession immédiate propre aux événements révolus à l'instar de *-neun daero* pour les événements à venir. Pour le vérifier, nous abordons à présent l'étude de *-ja*.

### 3.2. *-ja*

Dans notre analyse, *-ja* ne repère pas toujours la phase finale de l'événement dénoté en P1 alors qu'il sélectionne toujours la phase initiale de l'événement dénoté en P2. Le tableau 5 récapitule le repérage aspectuel réalisé par *-ja* sur P1 et sur P2 :

**Tableau 5. Repérage aspectuel de *-ja***

Propriétés aspectuelles	au passé <i>-ja</i> sélectionne	
	P1	P2
ACH	moment précis	moment précis
ACC	fin	début
ACT	début/fin	début
ETAT	+/-	

Le tableau 5 montre qu'à la différence de *-neun daero*, le connecteur *-ja* ne partage pas la capacité à sélectionner des phases aspectuelles de deux événements exclusivement complémentaires [fin de E1]+[début de E2]. On observe cette particularité avec le cas des événements de type [ACT].

Le sémantisme de *-ja* au sein de l'enchaînement temporel, est marqué par une immédiateté modulée par les valeurs du temps passé qui, rappelle Gosselin (2010), est le temps du vécu, considéré comme «celui de l'irrévocable, du déterminé». Le connecteur *-ja* permet de choisir des événements passés qui se sont produits successivement et auxquels il ajoute le trait sémantique saillant d'immédiateté.

Des linguistes coréens comme Lee (1995) et Jung (2016) ont mis en valeur la fonction causale de *-ja* mais sans toutefois se mettre d'accord sur son interprétation. Lee considère que *-ja* assure une double fonction, où la causalité

<sup>17</sup> Theissen (2016) a constaté une fonction analogue en français dans l'emploi de «une fois + participe passé [E1], E2». Elle précise que cette locution indique que E2 n'intervient pas avant la fin ou l'achèvement de E1.

résulterait d'un emploi temporel, tandis que Jung préfère dissocier clairement deux formes de *-ja*, l'une temporelle et l'autre causale.

Selon notre interprétation, c'est le caractère irrévocable des deux événements enchaînés au passé qui participe à l'interprétation causale de la succession E1-E2 au passé. Ainsi en (22) :

- (22) kkamagwi nal-*ja* bae tteoreojieossta  
 corbeau voler-*ja* poire tomber-PASS  
 le corbeau s'est envolé-*ja*, la poire est tombée.

le fameux proverbe coréen réécrit au temps passé, s'utilise pour se moquer d'un concours de *circonstances* tout à fait hasardeux dont on tire un lien de causalité au départ inexistant<sup>18</sup>. Cet exemple montre que *-ja* n'est plus exclusivement temporel mais permet d'introduire un lien logique entre deux événements qui se sont enchaînés successivement. Ce fonctionnement explique pourquoi *-ja* apparaît dans beaucoup d'autres enchaînements exprimant un lien de causalité.

L'interprétation causale de E1 dans l'exemple (22) nous semble provenir de la succession immédiate qu'introduit *-ja* en enchaînant des événements dans un passé irrévocable. L'ordre chronologique E1 [le corbeau s'est envolé] suivi de E2 [la poire est tombée] ne peut être remis en question dans la mesure où les événements sont révolus au passé, selon un ordre donné : l'événement E1 précède toujours l'événement E2.

Nous avons indiqué en première partie les conditions d'apparition de la succession immédiate dont les CSI rendent compte en respectant certains critères (cf. 1.4). L'un de ces critères était le raccourcissement de la distance temporelle opéré par ces trois marqueurs séparant les événements E1 et E2. Ainsi, combinée au critère de l'ordre d'apparition chronologique lié à la succession, la relation causale induite par l'immédiateté temporelle confère finalement à *-ja* une double fonction : temporelle et causale.

L'observation minutieuse des combinaisons sur le plan aspectuo-temporel nous fait donc remarquer que la fonction causale de *-ja* dériverait de sa fonction première en tant que connecteur temporel de la succession immédiate enchaînant deux événements déjà révolus au passé. Il n'y aurait donc qu'une seule forme *-ja*, mais deux emplois possibles. L'interprétation temporelle ou causale ne dépendrait donc pas du contexte d'emploi mais des propriétés aspectuo-temporelles imposées par *-ja* au sein des propositions enchaînées.

<sup>18</sup> Même au présent, ce proverbe :

- (22') kkamagwi nal-*ja* bae tteoreojinda  
 corbeau voler-*ja* poire tomber-PRES  
 Le corbeau s'envole-*ja*, la poire tombe

n'indique pas explicitement une relation de causalité. Il met simplement en évidence une succession contingente de deux événements mono-occurents : «*dès que* le corbeau s'envole, il y a une poire qui tombe».

La relation causale du couplage E1-E2 introduite par *-ja* semble surtout saillante lorsque le connecteur introduit un événement E1 du type [ETAT] duratif et non borné comme en (23) :

(23=16) jagi ttal-i jisu ttal-boda deo khi-ga kheu-ja [ETAT]-passé  
soi fille-S jisu fille-COMP plus taille-S ê.grand-ja

minho-neun gibun-i joassjyeossta [ACH]-passé  
minho-T humeur-S bien-devenir-PASS  
Comme/Dès que sa fille fut plus grande que celle de Jisu, Minho s'enthousiasma.

L'événement E1 «sa fille était grande» de type [ETAT] ne présentant aucune borne-instant, la relation temporelle de la succession immédiate devient impossible. C'est ici que le connecteur *-ja* impose une interprétation causale<sup>19</sup> en excluant toute interprétation temporelle de la succession immédiate.

Le fonctionnement de *-ja*, tel qu'apparu dans cette étude, montre tout d'abord que ce connecteur s'est spécialisé dans la succession immédiate des événements au passé et qu'il explicite leur ordre d'apparition chronologique. Des trois connecteurs étudiés dans cet article, *-ja* est par ailleurs le seul à permettre une lecture causale des enchaînements lorsqu'il s'associe, en particulier, à des événements de type [ETAT] en P1.

Du point de vue temporel, *-ja* représente un type de succession immédiate entre deux événements, caractérisé par : 1) l'ordre chronologique immuable E1-E2 ; 2) le raccourcissement maximal de la distance temporelle ; 3) le caractère irrévocable des événements au passé.

### 3.3. *-jamaja*

D'après nos observations, *-jamaja* est non seulement compatible avec tous les temps mais entraîne le moins de contraintes aspectuelles sur les événements qu'il enchaîne. Le tableau 6 récapitule l'impact aspectuel de *-jamaja* sur P1 et P2 :

**Tableau 6. Repérage aspectuel de *-jamaja***

<sup>19</sup> La relation entre la valeur aspectuelle et l'interprétation causale au sein de l'enchaînement E1-E2 a été relevée par Combettes (2006) à travers l'emploi de *dès que* en français comme en (24) et (25) :

(24) *Dès que* Pierre entra dans la maison, Marie appela son père.

(25) *Dès que* Paul aimait les fruits, Marie acheta beaucoup de cerises.

En (24), *dès que* relie deux événements sur le plan exclusivement temporel alors qu'en (25) avec un E1 du type [ETAT], la relation est causale et temporel. A ce propos, Combettes (2006 : p.17) remarque que «(...) ces emplois 'circonstanciels', autres que temporels, caractéristiques de *dès que*, entrent pour partie dans la neutralisation des traits aspectuels, des oppositions telles que borné / non borné n'apparaissent plus comme pertinentes (...)».

Propriétés aspectuelles	<i>-jamaja</i> sélectionne			
	au passé		au futur	
	P1	P2	P1	P2
ACH	moment précis	moment précis	moment précis	moment précis
ACC	fin	début	fin	début
ACT	début/fin	début	début/fin	début
ETAT				

A la différence de *-neun daero* et de *-ja*, *-jamaja* ne fait intervenir ni probabilité ni irrévocabilité des événements enchaînés puisqu'il est compatible à tous les temps. Ainsi, *-jamaja* apparaît comme le connecteur le moins contraint temporellement, ce qui lui permet de représenter le mieux la succession immédiate dans son ensemble.

Du point de vue aspectuel, *-jamaja* n'accepte aucun événement du type [ETAT], ce qui exclut toute fonction de type causal entre les événements. En tant que connecteur qui impose le moins de contraintes aspectuelles, il accepte des événements du type [ACT] en E2 comme en E1.

*-jamaja* impose avant tout le raccourcissement de la distance temporelle entre les événements enchaînés, ce qui en fait le parfait représentant de la succession immédiate en coréen. Sa capacité à exprimer à tous les temps la succession immédiate sans jamais introduire d'autres interprétations, par exemple causale, dans le déroulement des événements, lui permet d'exprimer le mieux l'effet de précipitation ou d'accélération caractéristique de la succession immédiate.

#### CONCLUSION

A l'issue de cette étude, nous avons dégagé une structure canonique commune à *-jamaja*, *-ja* et *-neun daero* et opéré une batterie de tests qui nous ont permis de caractériser le fonctionnement de ces trois connecteurs de succession immédiate. Ainsi, il est apparu que :

1) *-neun daero* joue le rôle d'un connecteur déclencheur. Par cette fonction, ses valeurs sémantiques d'immédiateté s'accompagnent de l'idée de chaînage d'anticipation des événements à venir ;

2) *-ja* est un connecteur temporel et causal. La possibilité de son interprétation causale résulte de l'interaction entre l'ordre chronologique, l'immédiateté et l'irrévocabilité des événements ;

3) *-jamaja* est le connecteur qui subit le moins de contraintes aspectuo-temporelles. Cette liberté lui permet d'exprimer le plus fluidement le raccourcissement de la distance temporelle, ce qui explique pourquoi *-jamaja* est le plus fréquemment utilisé pour exprimer la succession immédiate en coréen.

Dans cet article, nous avons tenté d'aborder l'étude de la succession immédiate à partir de critères strictement linguistiques. Nous avons proposé un

dispositif descriptif dans le but de dégager les éléments pertinents pour l'analyse des connecteurs de succession immédiate en coréen.

Nous pourrions à présent étendre cette étude aux connecteurs de succession immédiate dans d'autres langues comme le français et vérifier si ce dispositif fonctionne pour mettre au jour certaines spécificités sémantiques de *aussitôt que*, *dès que*, *à peine... que...*, *une fois que*, *à partir du moment où...*, ce qui nous permettrait de comparer la logique interne des connecteurs de succession immédiate (CSI) en français et en coréen.

#### BIBLIOGRAPHIQUES

- Baek N.C., 2003, Interprétation morphologique de suffixes verbaux conjonctifs contenant '-ja' (en coréen), *Didactique du coréen* 112, Séoul, p. 247-271.
- Combettes B., 2006, La formation des locutions conjonctives temporelles : le cas de *dès que*, *Cahiers Chronos* 15, p. 1-19.
- Gosselin L., 2007, Les séquences de connecteurs temporels : ordre et informativité des constituants, *Cahiers Chronos* 18, p. 47-68.
- Gosselin L., 2010, *La modalité du français*, Amsterdam, Rodopi.
- Hong Y. G., 2009, Etude sur les restrictions combinatoires des suffixes verbaux conjonctifs basées sur le sens aspectuel (en coréen), *Recherches bilingues* 40, Séoul, p. 237-266.
- Jung I., 2016, Evidentialité du connecteur coréen '-ja', in **NOM éditeur ?** (éd.), *22<sup>ème</sup> colloque national de printemps de l'Association de la Méthodologie de la Langue et la Culture Coréennes*, Séoul, **Editeur ?**, p. 183-198.
- Lee J. T., 1995, Sens et grammaire de '-ja', '-jamaja' et '-assja' (en coréen), *Aesanhakbo* 17, Séoul, p. 71-97.
- Noh M. Y., 2011, Etude sur les expressions de la succession immédiate pour la didactique du coréen, *-jamaja* et *-neun daero* (en coréen), *Didactique du coréen* 22/4, Séoul, p. 63-82.
- Renaud F., 1998, *Sémantique du temps et lambda-calcul*, Paris, PUF.
- Renaud F., 2002, Est-il possible d'effectuer une classification des types de situations vendleriennes par des tests syntaxiques ?, *L'Information grammaticale* 95, p. 23-26.
- Son H.J., 2003, *La formalisation et la description de l'adverbial temporel en DONGAN en coréen*, thèse de doctorat, Paris, EHESS.
- Son H. J., 2005, Adverbial en MANEY en coréen : aspect, contexte et présupposition, *Cahiers de linguistique d'Asie Orientale* 34/2, p. 239-271.
- Son H. J. & Couralet S., 2016, Fonctions sémantiques de '*dès que*' dans le repérage temporel d'un couple d'événements, *L'information grammaticale* 151, p. 25-34.
- Theissen A., 2016, Une fois (que) + P : un marqueur de consécuitivité processuelle, *Collection Dixit Grammatica*, Paris, L'Harmattan.
- Vendler Z., 1967, *Linguistics in Philosophy*, Ithaca, Cornell Univ. Press, New York.
- Yoon J.G., 2010, Etude sur la relation entre '-ja' et '-jamaja' (en coréen), *Langue et Littérature coréennes* 74, Séoul, p. 91-118.